



Du 16 février au 02 mars 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com

e-mail : paroissestnom@gmail.com Tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



"Quand on est français, on se plaint.

Quand on est chrétien, on rend grâce.

Quand on est les deux, c'est compliqué..."

Ce tweet récent du Cardinal Barbarin résume bien la difficulté dans laquelle nous nous trouvons ces derniers temps...

La tentation est grande en effet, au vu de la situation de notre pays de tomber dans l'optimisme naïf ou le pessimisme cynique...

Je me risque donc à quelques pistes de réflexion...

Ne faisons pas l'autruche... la situation est objectivement grave, en particulier quant aux atteintes de l'enfant à travers la théorie du Gender qui n'est pas qu'une rumeur... loin s'en faut...

Cependant, on constate un réveil des consciences et une attention grandissante des parents sur ces sujets... en particulier quant aux ouvrages et vidéos pour enfants qui sont dans les bibliothèques municipales. Il y a des bibliothécaires qui accueillent positivement ces démarches : qu'ils (ou elles) en soient remerciés ! Et que tous et chacun nous soyons vigilants et préoccupés de tous les enfants, y compris « ceux des autres »....

Sachons aussi compter sur la vertu d'Espérance qui fait être sûr que la grâce du Seigneur est toujours à portée d'âme pour qui la demande...

L'histoire de notre pays est remplie de ces interventions divines dans les heures les plus sombres de son Histoire. Elles ont été bien souvent des réponses aux supplications des fidèles... Ne relâchons donc pas notre prière, intensifions la même en période de vacances scolaires ...

A ce sujet je rends grâce à Dieu de voir dans la paroisse les assemblées être de plus en plus nombreuses aux messes de semaine et des chapelets se dire après certaines messes... et au plan de notre pays d'apprendre la multiplication des assemblées de prière et des messes célébrées pour la France....

Or nous ne sommes au courant que d'une partie infime de ce qui se vit depuis quelque temps...

Alors oui, c'est sans aucun doute compliqué d'être français catholique, mais ce n'est pas désespérant ! Bien au contraire...

Avec la grâce de Dieu... et l'intercession des saints qui ont fait notre Histoire... ne lâchons rien de ce qui est beau, vrai et bon !

Père BONNET+ curé

Ont été célébrées à St Nom les obsèques de : Mr François JACQUEL, vendredi 14/02 en l'église de St Nom.

Seront célébrées les fiançailles de: Aurélie CODRON & Aymeric BEYTOUT samedi 01/03 à 16h en l'église de St Nom.

Adoration du St Sacrement et chapelet du mercredi: Reprise après les vacances scolaires.

ATTENTION AUX HORAIRES, DATES ET LIEUX ...

Confessions :

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine
(* Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 17/02		xxx	<i>Pas de messe</i>	Messe pr Simone Binick
Mardi 18/02	09h00	St Nom	Ste Bernadette	Messe pr Georgette Thiberghien
Mercredi 19/02		xxx	<i>Pas de messe</i>	Messe pr Jean Claude Lesade
Jeudi 20/02	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Rolande Loyer
Vendredi 21/02	09h00	St Nom	St Pierre Damien	Messe pr Michel Chaignon
Samedi 22/02	09h00	St Nom	Chaire de St Pierre, Fête	Messe pr Pierre Musset
Dimanche 23/02	09h30	Chavenay	7 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe Simone Binick
	11h00	St Nom	''	Messe pr Guy Steinbach
		xxx	<i>Pas de messe à 18h</i>	
Lundi 24/02	09h00	St Nom	Bienheureuse Isabelle de France	Messe pr Françoise Le Dot
Mardi 25/02 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière
Mercredi 26/02		xxx	<i>Pas de messe</i>	Messe pr Vocations Sacerdotales
Jeudi 27/02		xxx	<i>Pas de messe</i>	Messe pr les Ames du Purgatoire
Vendredi 28/02	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Lucette Maillet
Samedi 01/03	09h00	St Nom	Mémoire Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr Famille Bonvalet
Dimanche 02/03	09h30	Chavenay	8 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Simone Binick
	11h00	St Nom	''	Messe pr Lucien Hubert
	18h00	St Nom	''	Messe pro Populo
Lundi 03/03	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Michel Prieur

Anniversaire: 11-28 février 2013.



Voici quelques analyses qui nous conduisent à aimer l'Église et ceux qui la servent en tant que successeur de saint Pierre... et qui nous invitent à prier pour eux...

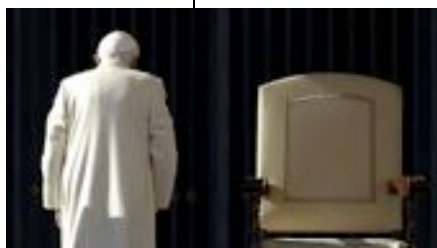
Du site « Sel + Lumière »

Une onde de choc s'abattait sur le Vatican il y a un an, et le monde entier a ressenti la secousse. C'était le 11 février 2013. Benoît XVI prenait tout le monde de court en annonçant qu'il renonçait à poursuivre son pontificat.

Ce fameux lundi, lors d'un consistoire ordinaire, Benoît XVI, déclarait en latin : « Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer de façon adéquate le ministère pétrinien ».

Une décision « grave » admettait-il, et d'une grande importance pour la vie de l'Église. Son secrétaire personnel, Mgr Georg Gänswein, se rappelle de cette journée très particulière, dans une entrevue accordée au Centre Télévisé du Vatican, dont un extrait est relayé par Radio Vatican : « Les sentiments après l'annonce de la renonciation étaient la tristesse mais aussi de la gratitude. Il est certain que partir est toujours quelque chose de triste, qui fait mal et qui est douloureux. Mais, il y avait aussi ce sentiment de gratitude pour ces années où j'ai pu vivre aux côtés d'un grand Pape ». Même s'il connaissait déjà la décision de Benoît XVI, il avoue avoir été « secoué » au moment de l'annonce.

Le pape émérite pourtant, n'avait pas caché cet éventuel départ. Dans Lumière du Monde, publié en 2010, Benoît XVI déclarait : « Quand un pape en vient à reconnaître en toute clarté que physiquement, psychologiquement et spirituellement, il ne peut plus assumer la charge de son ministère, alors il a le droit et, selon les circonstances, le devoir de se retirer ». Son entourage proche, affirme le porte-parole de la salle de presse du Saint-Siège, avait déjà compris qu'il menait une réflexion sur cette question. « C'est un thème sur lequel le Pape priait, réfléchissait, menait un discernement spirituel » confie le père Federico Lombardi.



Pour le porte-parole du Pape, comme pour son secrétaire personnel, il s'agit d'un geste courageux. À l'image d'ailleurs, de son pontificat. Huit années difficiles, parfois délicates, mais riches. Sans jamais fuir les polémiques qui les ont jalonnées. Benoît XVI a affronté avec détermination la crise des prêtres pédophiles, il a institué une autorité financière au Vatican, il a tendu la main aux fidèles de Mgr Lefebvre, il a fait preuve d'une profonde dignité face au scandale du Vatileaks, allant jusqu' à gracier celui qui l'avait trahi. Bref, en huit ans il aura sérieusement marqué l'histoire de l'Église.

Profondément enraciné dans la foi, Benoît XVI a privilégié la dimension religieuse de son ministère, en accordant une large part de son pontificat à la théologie catholique. Il a notamment effectué 24 voyages apostoliques à travers le monde, rédigé trois encycliques, proclamé 44 nouveaux saints, et, chose extraordinaire, il a béatifié son prédécesseur, le pape Jean-Paul II, le pape de l'Espérance. Benoît XVI, lui, nous a davantage marqué par sa Foi, alors que le pape François s'illustre par sa Charité. Respectivement charismatique, contemplatif, et dépouillé, **ces trois papes successifs incarnent avec des styles différents une belle continuité dans l'Église.**

Reste que l'impact du pape François est phénoménal. « Un impact énorme » admet Mgr Gänswein, qui a été favorisé, dit-il, par la renonciation de Benoît XVI. « Il a ouvert une possibilité qui n'existait pas jusqu'alors et l'on a vu que le pape François a pris en main cette situation. On se réjouit qu'aujourd'hui ce soit comme cela ».

Même analyse pour Romilda Ferrauto, responsable de la rédaction française de Radio Vatican : « **Aujourd'hui l'Église catholique vit un moment de grâce, et on le doit aussi, et peut-être surtout, à Benoît XVI** ».



Mardi 11 février 2014, le Pape François envoyait ce tweet :
 « *Aujourd'hui je vous invite à prier ensemble avec moi pour sa Sainteté Benoit XVI, un homme de grand courage et humilité... »*



UNE NEUVAINE POUR BENOIT XVI du 19 au 27 février...

C'est une initiative du site "Il Papa emerito" pour commémorer le premier anniversaire de sa renonciation, et l'assurer de nos prières et de notre affection. On peut trouver le livret en français.

<https://www.dropbox.com/s/72ehcg6qlmjj19f/Neuvaine%20%C3%A0%20Marie.pdf> ou bien sur :
<http://benoit-et-moi.fr/2014-1/benoit/une-neuvaine-pour-benoit-xvi.html>

Hommage du Père Rosica, prêtre canadien de la Congrégation de Saint-Basile (Basiliens). Durant la dernière Sede Vacante, il a été l'un des porte-parole de la Salle de Presse du Saint-Siège.

(...) Durant ces jours de commémoration du premier anniversaire de la renonciation de Benoît XVI, beaucoup sont tentés, afin de mettre en évidence les aspects positifs de la nouvelle « ère franciscaine », de présenter le pontificat de Benoît XVI en termes négatifs. Cela n'est pas seulement absurde mais indique également un certain aveuglement, une surdité ainsi qu'une ignorance de ce que ce grand homme a pu accomplir (...)

Il ne faut surtout pas oublier que plusieurs des réformes qui tiennent place aujourd'hui sous le Pape François ont commencé sous le pontificat de Benoît XVI, spécialement celles reliées à deux causes permanentes de scandales dans l'Église : l'argent et les abus sexuels. Je suis persuadé que nous devons à Joseph Ratzinger la possibilité que nous avons aujourd'hui de marcher à la lumière du Pape François. Nous devons pour toujours être reconnaissants envers Benoît XVI puisqu'il est responsable du rayonnement de François pour l'Église et le monde. Nous avons, en effet, une immense dette envers lui.

L'Adieu

Ayant eu le privilège de servir comme porte-parole du Vatican pendant la transition papale l'année dernière, j'ai pu faire l'expérience de cet événement de très près. À plusieurs reprises, le degré d'émotion atteignait des sommets. Une des scènes les plus émouvantes dont j'ai pu être témoin a eu lieu le 28 février, c'est-à-dire lors du dernier jour du pontificat de Benoît XVI. Son départ méticuleusement orchestré en partance du Palais apostolique et du Vatican a su captiver le cœur et l'esprit du monde entier. Le touchant au revoir fait à ses collaborateurs lors de ce chaud après-midi d'Italie suivi d'un bref vol d'hélicoptère vers Castel Gandolfo, ses derniers mots comme Pape nous rappelant qu'il devenait « un pèlerin » en cette dernière étape de sa vie, tout cela a profondément ému le monde entier. La tristesse était palpable à Rome ce soir-là. J'étais moi-même triste de cette incroyable scène qui venait de se dérouler sous nos yeux. J'étais aussi attristé parce qu'en moi-même je savais que ce grand chef d'Église, ce professeur, ce véritable « docteur » de la Foi avait été si pauvrement servi par certains de ses plus proches collaborateurs.



Le touchant au revoir fait à ses collaborateurs lors de ce chaud après-midi d'Italie suivi d'un bref vol d'hélicoptère vers Castel Gandolfo, ses derniers mots comme Pape nous rappelant qu'il devenait « un pèlerin » en cette dernière étape de sa vie, tout cela a profondément ému le monde entier. La tristesse était palpable à Rome ce soir-là. J'étais moi-même triste de cette incroyable scène qui venait de se dérouler sous nos yeux. J'étais aussi attristé parce qu'en moi-même je savais que ce grand chef d'Église, ce professeur, ce véritable « docteur » de la Foi avait été si pauvrement servi par certains de ses plus proches collaborateurs.

Joseph, notre frère

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons l'émouvante histoire de Joseph qui, après plusieurs générations de tourmente, de désunion et même de haine familiale, réussit à réunir sa famille par le pardon et l'amour. Plusieurs scènes émouvantes, qui pourraient facilement faire partie d'un grand Opéra, Joseph questionne ses frères, qui ne le reconnaissent pas, à propos de leur bien aimé père, toujours attristé de la mort supposé du fils manquant. C'est en les confrontant qu'il prit conscience que leurs cœurs avaient changés et c'est ainsi qu'il pu leur dire ces mots qui ne passeront pas « Je suis Joseph, votre frère » (Genèse 45, 4).

Le Bienheureux Jean-Paul II nous a enseigné le sens de la souffrance et de la mort dans la dignité. Joseph Ratzinger nous a appris la signification de l'abandon, du refus de s'accrocher au pouvoir, au trône, au prestige, à la tradition et privilège pris comme des fins en soi. Benoît XVI nous a enseigné ce que signifie véritablement servir le Seigneur avec humilité et joie profonde. Il était pour nous Joseph, notre frère. Celui que plusieurs ont refusé d'accepter au commencement mais qui, à la fin, reconnurent et l'embrasèrent comme leur frère bien aimé.

Lors de mes études dans la terre natale du pape Benoît XVI en Bavière, j'ai appris la merveilleuse expression « Vergelt's Gott ! ». Cela signifie bien plus qu'un simple « danke » ou « merci ». En effet, le véritable sens serait mieux traduit par: « Puisse Dieu te donner ta récompense ! ». Lorsque je regarde en arrière, à ces précieux moments vécus il y a maintenant un an, je dis « Vergelt's Gott, Heiliger Vater ! ». L'Église ne sera plus jamais la même grâce à ce que tu as fait pour nous !



Nouvelles de Benoît XVI de ce mois ci...

D'après le récit fait par Mgr Negri et de Marco Ferrini avec le Pape émérite.

«Nous avons vu le pape émérite avec le visage plus émacié, les yeux enfoncés, mais plus vifs, de plus en plus vifs»: c'est ce qu'a confié Marco Ferrini, Directeur général de la Fondation Internationale Jean-Paul II pour la Doctrine Sociale de l'Église, qui le 5 Février accompagné Mgr Luigi Negri, archevêque et président de la Fondation, a rencontré Benoît XVI.

«Une rencontre qui m'a vraiment touché intensément, jusqu'aux tréfonds, pour la profondeur et la douceur de sa personne, un témoignage vivant pour tous». « Nous avons été ensemble pendant plus de quarante minutes, dans une cordialité absolue. Nous l'avons trouvé plus vieux, par ses 87 années d'âge, mais très vif et très présent, très lucide dans l'entretien, comme toujours dans une position d'humilité totale et absolue et de bienveillance envers les interlocuteurs». «Nous avons trouvé le Saint-Père en parfaite forme physique et intellectuelle. Il marche d'un bon pas, sans l'aide d'une canne. Il s'est montré très attentif au travail de notre Fondation, qu'il connaissait déjà bien, et même depuis des années.» (...) Il nous a parlé de la difficulté du contexte dans lequel l'Église agit aujourd'hui, sous l'attaque de plus en plus virulente du monde. Et il a dit: «S'il n'y a pas de lutte, il n'y a pas de christianisme». Le Pape émérite «a un très vif intérêt pour ce qui se passe ; il n'est pas détaché ou hors de ce monde, il est même très attentif. Avec une discrétion absolue, et le plus grand respect des rôles». « Une rencontre qui m'a vraiment touché » conclut le récit de Marco Ferrini réaffirmant «la profondeur et la douceur de sa personne».

L'hommage du card. Canizarès (préfet de la Congrégation pour le culte divin.)

Cette annonce du pape Benoît XVI, le 11 Février, nous a tous surpris. Combien de questions, combien de suppositions, combien d'hypothèses, combien d'élucubrations. Mais ce fut le geste dans lequel a culminé, et s'est résumé son pontificat, ainsi que la trajectoire et la logique de sa vie. Un pape et une vie qui ont toujours dit, et confié à nous autres hommes le grand message, la grande vérité, la grande lumière dont nous avons tous besoin, dont le monde a besoin: seulement Dieu.

Tout ensemble, à l'improviste, et une fois pour toutes, avec ce geste, avec cette annonce, **il nous a dit - et il continue de nous dire**, dans sa vie cachée avec le Christ en Dieu, dans un silence semblable à celui de Nazareth ou à celui de la Croix, dans une «clôture» consacrée à la prière et à la contemplation, à Dieu et à Dieu seul, dans la kénose ou la spoliation, imitant, ou plutôt nourrissant, les sentiments mêmes de Jésus, comme le dit st Paul aux Philippiens - **que Dieu existe, que Dieu est, que Dieu est amour, que Dieu est le centre de tout, qu'il aime les hommes avec une passion authentique** (nous le voyons, et nous le touchons de la main dans la passion de son Fils), qu'il ne les abandonne pas, qu'il suscite et engendre une confiance qui transcende les calculs et les stratégies humaines, **qu'il guide et conduit l'histoire, soutient l'Église, en prend soin, l'alimente, l'oriente, et nous sommes dans ses mains, et quelles mains d'amour et de miséricorde, de Père vrai.**

Le geste du renoncement de Benoît, par beaucoup peut-être pas encore assimilé ou vu partiellement, avec un regard seulement humain, avec les yeux calculateurs, politiques, ou intéressés avec lesquels on voit presque tout aujourd'hui, ce geste a été pour moi sa meilleure encyclique, son meilleur livre, son meilleur discours, parce qu'avec lui il nous a dit, dit et écrit, fait chair de sa chair, le texte de ce qui est le plus important et crucial pour les hommes: Dieu. Dans son livre Jésus de Nazareth, Benoît XVI, affrontant le thème des tentations de Jésus, demande: «Qu'est-ce que Jésus nous a vraiment apporté?»; sa réponse est très simple, mais en elle il y a tout et tout y est inclus: «Il a apporté Dieu».

Benoît XVI aussi nous a apporté Dieu, il s'est confié à Lui et nous a confiés à Lui. Et il ne s'est pas trompé. La preuve en est

le pape François, qui lui a succédé: celui que Dieu lui-même a choisi après lui pour guider l'Église sur des chemins de continuité et non de rupture, le long des sentiers de l'espérance - il suffit de regarder l'espérance que François suscite - et le long des sentiers de la miséricorde et de la charité que nous voyons et touchons de la main en François, guidé par la lumière de la foi et de la vérité, cette vérité qui se réalise dans l'amour .

Mais Benoît a été justement cela, comme exemple, rappelons ses trois encycliques: Deus Caritas Est, Caritas in Veritate et Spe Salvi. Et nous pouvons ajouter l'encyclique presque terminée de Benoît, reprise par François, dans un beau geste d'humilité et de sagesse, Lumen fidei.

Pour conclure, (...) je peux raconter une anecdote personnelle qui confirme cette centralité de Dieu en Benoît XVI, la clé de tout et pour tous. Ma nomination comme évêque d'Avila avait été publiée (...) quand je suis allé à Rome pour rencontrer, (...) le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Je n'oublierai jamais cette rencontre. Ses manières étaient exquises, familières, simples, gentilles, douces, chaleureuses, comme elles l'étaient envers tout le monde. (...)

Dans cette rencontre, comme un père ou comme un frère aîné, il m'a parlé plus ou moins en ces termes: «Le Saint-Père vous a nommé évêque d'Avila, célèbre pour ses murs, bien sûr, mais important surtout pour Ste Thérèse de Jésus et St Jean de la Croix, et vous savez ce que ces saints nous montrent: "Seul Dieu, Dieu seul suffit". C'est le point central du ministère épiscopal: Dieu au-dessus de tout, vivre et agir en communion avec la volonté de Dieu, être témoins de Dieu, adorer Dieu, annoncer Dieu à tout moment, aider à connaître et à aimer Dieu; Dieu toujours au-dessus de tout. Cela devrait être le but et l'horizon de votre ministère épiscopal, de chaque évêque et de l'Église».

Et cela, avec sa lumière et avec l'aide de Dieu et le soutien des saints d'Avila, m'a guidé en presque vingt-deux ans d'épiscopat. Et c'est précisément ce que nous avons appris, et continuons à apprendre, de Benoît XVI.

